Le phénomène «slop»

Primera modificación: 26/02/2026 - 13:04

Transcripción :

Le dictionnaire américain Merriam-Webster en a fait le mot de l'année 2025 : « slop ». Cette expression définit les contenus numériques de mauvaise qualité produits en masse par l'intelligence artificielle, encore elle. Une bouillie de photos absurdes, de sons loufoques, ou de vidéos plus ou moins réalistes qui inondent les réseaux sociaux. Et on en parle dans Les dessous de l'infox, Grégory Genevrier. Ces contenus slops polluent de plus en plus l'espace numérique, à tel point que le phénomène inquiète.

Oui, un chat avec la tête du président américain Donald Trump, une baleine qui mange un ours polaire ou encore des bébés qui parlent comme des adultes. Si vous êtes un utilisateur de TikTok, Facebook, X ou

Instagram, vous avez forcément déjà été confronté à du slop. Ces contenus, plus ou moins réalistes, sont très populaires. Certains cumulent des dizaines voire des centaines de millions de vues.

Comment expliquer ce succès ?

Eh bien, grâce à leur caractère surréaliste, choquant ou humoristique, ces productions attirent l'attention des utilisateurs. Elles jouent sur nos émotions et nous poussent au clic. Les algorithmes l'ont bien compris, ils amplifient donc artificiellement le phénomène. C'est une forme de cercle vicieux qui aboutit à une saturation de l'espace informationnel sur les réseaux. Si certaines plateformes proposent des filtres pour échapper à ces contenus, la plupart préfèrent prendre leur part du gâteau.

Et qui diffuse ces contenus slop ?

On retrouve différents acteurs qui ont saisi l'opportunité pour gagner de la visibilité et monétiser leur audience. Les derniers outils d'IA leur facilitent la tâche puisqu'il n'a jamais été aussi simple de créer ce type de contenus. Une véritable économie s'est donc mise en place autour de ce phénomène. Pour vous donner un ordre d'idée, une vidéo vue près de 20 millions de fois peut vous rapporter, selon la plateforme, plus de 1 000 dollars. Certains parviennent à vivre de cette activité. En Asie, plusieurs « fermes à slops » ont ainsi vu le jour ces dernières années.

Et pourquoi ce phénomène est problématique, Grégory ?

Si ça ne fait pas de mal de rigoler devant une vidéo loufoque, certains contenus artificiels posent problème, car ils prennent le dessus sur la réalité. Dans leur guerre au clic, certains producteurs de slops adaptent leur contenu à l'actualité et tombent dans la

désinformation. On en parle d'ailleurs régulièrement dans cette chronique. C'est particulièrement le cas lors de catastrophes naturelles. Récemment, lors des inondations mortelles au Maroc, des dizaines de vidéos artificielles censées documenter la catastrophe ont circulé sur les réseaux sociaux. Pour le buzz, certains vont jusqu'à générer des faux témoignages de victimes. Ces infox invisibilisent les vraies images, masquent les messages d'alerte des secours et bouleversent nos rapports à la réalité.

Une intoxication des réseaux sociaux qui pourrait aussi intoxiquer les intelligences artificielles ?

Oui, c'est le risque pointé par plusieurs experts du numérique. Puisque les intelligences artificielles se nourrissent de ce qui circule en ligne, elles pourraient bel et bien finir par s'auto-intoxiquer. C'est le serpent qui se mord la queue. À cela s'ajoute aussi la prolifération des faux comptes se faisant passer pour des humains.

Reste à savoir si les publics vont se lasser de cette nouvelle esthétique, plus que jamais à la mode sur les réseaux sociaux.